

L'auteur a fait un choix délibéré des dépouillements recueillis dans les dictionnaires de Tobler-Lommatzsch et de Godefroy (plus de 80 % des mots rassemblés dans ce dernier figurent dans le dictionnaire de Greimas) en y ajoutant des matériaux fournis par les glossaires des éditions critiques de textes médiévaux, par les *Datations et documents lexicographiques* de B. Quemada et par ses propres dépouillements de nombreux textes intégraux.

M. Greimas a prêté une attention méritée non seulement aux mots du vocabulaire fondamental ayant une fréquence considérable, mais aussi aux emprunts du latin dont le nombre et l'importance augmente à partir de la moitié du XIII^e siècle.

Il a réussi à fournir aux utilisateurs de son dictionnaire le maximum de renseignements dans le minimum de place en réunissant des mots en familles (le plus souvent, ce sont les verbes et les adjectifs qui figurent en tant que mots-vedettes), en restreignant le nombre d'illustrations contextuelles autant que possible (il ne cite pas d'exemples pour les termes concrets qui ne prêtent pas à confusion).

Il traite largement surtout des verbes fondamentaux, les mots outils et les préfixes (*a-*, *com-*, *contre-*, *des-*, *es-*, etc.).

Le dictionnaire de M. Greimas, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, s'adresse particulièrement aux étudiants et professeurs médiévistes pour leur faciliter la compréhension de vieux textes et de l'esprit même de l'ancienne langue observée dans sa formation. Son dictionnaire est un dictionnaire des sens. Il groupe les mots par affinités, donc pas toujours dans l'ordre chronologique que nous considérons comme le plus adéquat dans un dictionnaire historique.

M. Greimas indique la date de la première apparition et, si possible, celles de la naissance de sens nouveaux, sans cependant se soucier de la date (du siècle) de la disparition du mot de l'usage. Il faut apprécier le premier essai de fixer cette date, essai qu'on rencontre dans le *Dictionnaire d'ancien français* par R. Grandsaignes d'Hauterive.

Nous approuvons que M. Greimas note les étymologies non assurées tout simplement comme incertaines, mais nous croyons que par exemple les étymologies de *osfre* «flacon» (< *offa* «morceau»), *plevir* (< **plegan*), *tencier* «quereller» (< **tenciare*), *tencier* «protéger» (< **tensare*), etc. proposés par Wartburg dans son FEW sont tout à fait acceptables.

On pourrait citer quelques omissions, entre autres *ive* «égal» (< *aequa*).

Pour ne pas appauvrir le lexique, l'auteur n'a pas cité des formes verbales irrégulières et des formes dialectales. Le cas échéant, l'utilisateur de son dictionnaire pourra consulter celui de Hilaire van Daele qui cependant date un peu ayant paru déjà en 1939 et ne comporte pas un si grand nombre de mots.

M. Greimas présente les mots sous des formes graphiques standardisées ayant pour base le francien du XII^e siècle, mais il n'oublie pas de citer les variantes des mots les plus courants. Il s'occupe plus à fond que ses prédécesseurs des mots outils et des pronoms et adjectifs déterminatifs (cf. les tableaux des démonstratifs de rapprochement et d'éloignement à la page 95 et celui des possessifs à la page 422. Mentionnons que *coquart* — qu'on trouvera sous forme de *cocart* dans l'article de *coc* (nous préférons l'orthographe *cog*) — est attesté aussi au sens de «niais». Le mot *coillon*, qu'on qualifie simplement de terme d'injure, s'emploie encore au sens de «sot».

Pour conclure, constatons que M. Greimas a rectifié beaucoup de données et de dates imprécises ou fautives des dictionnaires historiques parus antérieurement. Son dictionnaire est facile à consulter et rendra de grands services à tous ceux qui s'intéressent aux textes moyenâgeux.

Otto Ducháček

Ученые записки, том 60, Исследования языка и речи. Москва 1971, 511 с. (Московский государственный педагогический институт иностранных языков имени Мориса Тореза.)

Le volume a paru à l'occasion du 40^e anniversaire du Laboratoire de Phonétique expérimentale et de Psychologie de la parole, dirigé par V. A. Artemov. Quoiqu'on connaisse la prodigieuse activité de cet institut qui a publié déjà 9 volumes de travaux (leur liste se trouve à la page 511), on doit admirer la richesse des sujets traités dans cette nouvelle publication. Elle contient 82 études regroupées en quatre parties: physiologie de la parole (11 articles), psychologie du langage (24 contributions concernant la parole et sa fonction, le langage intérieur, l'influence de l'émotion et de la volongé sur la réalisation de la parole, la perception et la compréhension de la parole,

les conditions psychologiques pour l'apprentissage d'une langue étrangère, la perception de l'illustration et de l'écriture), phonétique (10 études consacrées à la phonétique générale, 21 à l'intonation, 14 à l'analyse spectrographique), méthodes de recherches (2 études).

Nous ne pouvons pas dans ce compte-rendu succinct renseigner sur toutes les études contenues dans le volume, mais nous voudrions signaler que le livre devrait attirer l'attention de maints chercheurs. Les psychologues et les pédo-linguistes liront avec un grand intérêt les analyses du développement de la parole chez l'enfant, les phonéticiens trouveront d'intéressants points de vue concernant les problèmes sur lesquels ils ne cessent d'insister, les linguistes des études analysant les intonations de plusieurs langues (chinois, anglais, français, rhétoroman, moldavien, langues turques, azerbaïdjanien, allemand, ukrainien, arménien, lituanien, turkménien; arabismes dans la langue des Kazaks).

A la fin du volume on trouve un sommaire rédigé en anglais (p. 509—511). Plusieurs études mériteraient d'être traduites et publiées dans des revues internationales, ou au moins d'être suivies d'un résumé dans une autre langue que celle du texte intégral.

Karel Ohnesorg

H. Marchand: The Categories and Types of Present-Day English Word-Formation: A Synchronic-Diachronic Approach. Second, completely revised and enlarged edition. Handbücher für das Studium der Anglistik, C. H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung, Munich 1969. 545 pp.

The second edition of Hans Marchand's book on English word formation will be widely acclaimed by Anglicists. Based on the author's life-long inquiry into word formation in general and English word formation in particular, it has superseded other standard works in the field. The plan of the new edition is the same as that of the first: the introductory section is followed by chapters on compounding, prefixation, suffixation, "zero-derivation" (i.e. on what other scholars would refer to as conversion), back derivation, phonetic symbolism, ablaut and rime combinations, clipping, blending and word-manufacturing. Some chapters, however, especially those on compounding, zero-derivation and back-derivation have been considerably revised and enlarged.

An Anglicist coming from the Slavonic part of the world will appreciate the attention Marchand pays to work on word formation written in Slavonic languages, especially in Russian, Polish and Czech. Further research into English word formation would certainly benefit from a detailed comparison of Marchand's approach with that of M. Dokulil as presented in the latter's *Teorie odvozování slov* (The Theory of Word Derivation), published as *Volume One of Tvoření slov v češtině* (Word Formation in Czech) (Prague 1962). Among other things, a Czechoslovak linguist will also appreciate Marchand's notes on the theme-rheme structure of compounds. They bear out the view that even morphemes are to be regarded as participants in the development of communication, i.e. as carriers of degrees of communicative dynamism.

Special mention must be made of the perfect typographic lay-out of the book.

Jan Firbas

Projekt für angewandte kontrastive Sprachwissenschaft, Arbeitsbericht Nr 5, Institut für Literatur- und Sprachwissenschaft, Lehrstuhl Anglistik: Linguistik, Universität Stuttgart, Juli 1970, 202 pp.

Since 1968 five reports of the *Project on Applied Contrastive Linguistics* have been published, providing information about the results of the research carried out by a team of German linguists headed by G. Nickel. The research is concerned with a contrastive analysis of English and German on all structural levels with the practical aim of providing new teaching material for German schools.

The connection of linguistic research with teaching practice is most marked in the volume under review, which contains the fifth report. It is devoted to a systematic analysis of errors, which is to verify the results of contrastive linguistics by showing if the sources of errors and the degrees of difficulty as predicted by the contrastive analysis really have any immediate didactic relevance. The analysis makes use of material drawn from school tests written by German pupils. In G. Nickel's introductory article the still unsolved problems raised by the evaluation of errors are discussed and suggestions for therapy offered. Several contributions (by W. Kuhlwein, B. Drubig, C. Gnutzmann and E. König) examine the occurrence of different types of errors on different structural levels, attempt their classification and try to find their sources. The